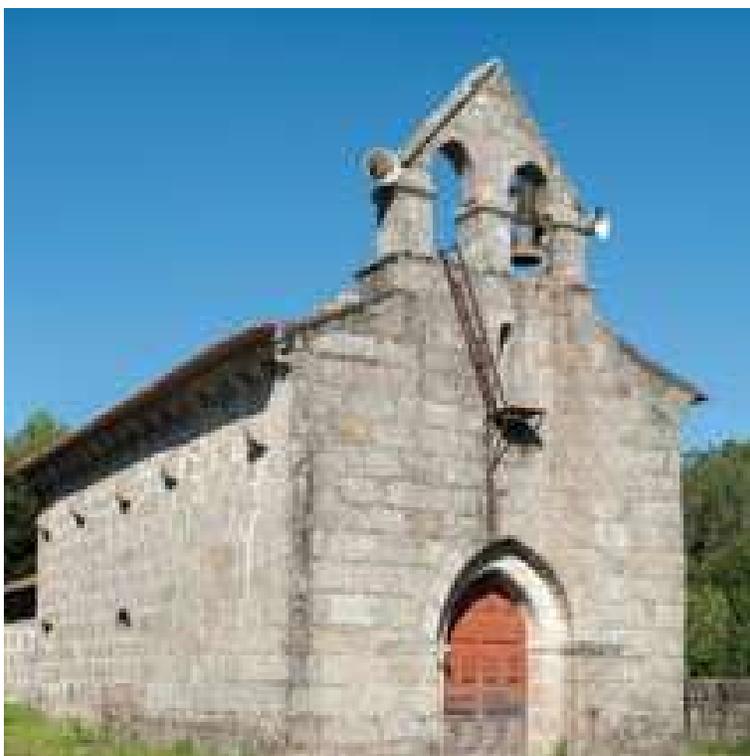




48.

**ÉGLISE****DU SAUVEUR  
DE LUFREI**Rua da Igreja  
Lufrei  
Amarante41° 16' 25.04" N  
8° 3' 15.84" O

+351 918 116 488



x

Divin Sauveur  
6 aoûtBien d'Intérêt Public  
1971

P. 25



P. 25



x

L'ancienne Église de Lufrei est située dans une vallée fertile, s'opposant ainsi au déploiement d'un grand nombre d'églises paroissiales, érigées sur des collines ou des buttes plus ou moins élevées. Son origine monastique pourrait expliquer cet emplacement, considéré comme idéal par Cluny et par les Bénédictins, et définitivement adopté par Cluny comme lieu modèle pour le déploiement de leur communauté. En effet, Lufrei se voit attribuer le statut de couvent pour les religieuses bénédictines (peut-être fondé par la famille de Gonçalo João da Pedreira) qui, comme beaucoup d'autres cas dans la région, est finalement voué à l'abandon (mi-XVe siècle) et à la conversion ultérieure en église paroissiale (1455).

Présentant des dimensions modestes, l'Église de Lufrei devient à cette époque une église paroissiale jusqu'à la construction de la nouvelle église en 2001. Il s'agit d'un bâtiment qui s'inscrit dans le "roman de résistance", de chronologie tardive. Il est un bon témoignage du caractère vernaculaire et de la popularité que le *modus aedificandi* roman avait dans cette région. C'est pourquoi l'architecture de l'époque romane doit être de plus en plus comprise dans sa diachronie.



## LE SEIGNEUR MEM DE GUNDAR

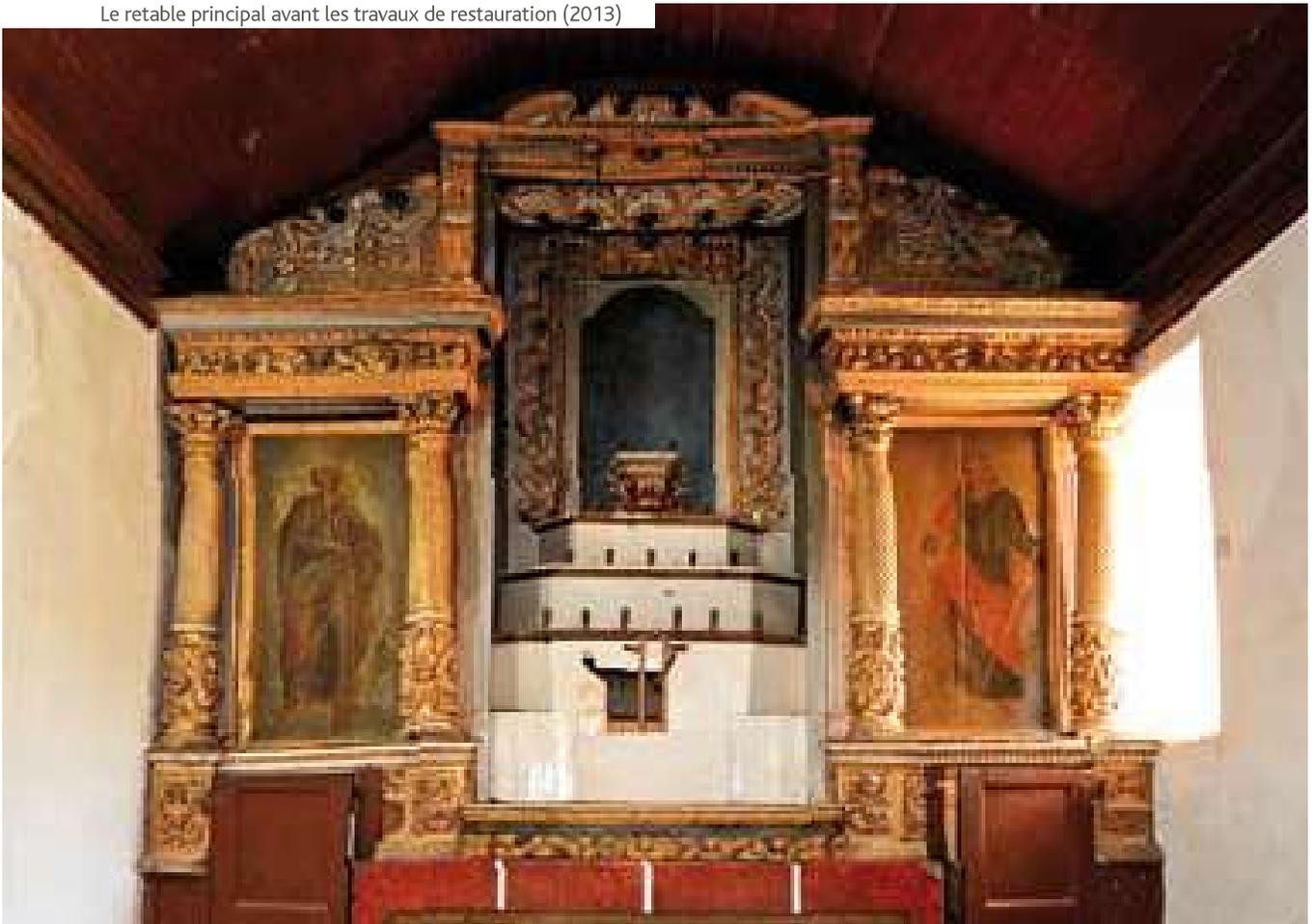
La tradition attribue au seigneur Mem de Gundar la fondation des trois cénobies de moniales bénédictines de la région : Lufrei, Gondar (p. 202) et Gestaçô (Baião). N'ayant pas de fondement documentaire, la mémoire nous dit que Lufrei était lié à Gondar, qui intégrait ces deux maisons monastiques dans le mouvement de création des communautés bénédictines féminines à partir du XIIe siècle. L'Église de Lufrei était soumise à l'Église de Gondar par voie du patronage. C'était le recteur de Gondar qui présentait le vicaire de Lufrei.

Malgré l'homogénéité, qui est confirmée par la hauteur des assises de pierres de taille, l'appareil qui forme le corps du petit temple révèle bien son irrégularité. Dépourvue de détails décoratifs, l'Église de Lufrei n'est éclairée que par d'étroites ouvertures de style roman placées à des endroits clé du bâtiment : sur le portail principal, sur la croisée du transept et une seule ouverture sur chaque élévation de la nef. Les modillons ont un profil plutôt carré que rectangulaire et sont lisses, ces

caractéristiques témoignant de son caractère tardif. D'ailleurs, la disposition des portails le confirme car ils s'inscrivent dans l'épaisseur des murs, sans colonnes ni tympan. Le pignon de la façade principale est interrompu par une cloche double, érigée selon le style roman.

À l'intérieur de l'Église, il y a peu de traces visibles de l'art roman. Le style roman n'est perceptible que par les ouvertures qui éclairent faiblement l'intérieur de l'Église ou par la taille de la baie de l'arc

Le retable principal avant les travaux de restauration (2013)





triomphal qui donne une plus grande intimité au sanctuaire.

Tous les parements intérieurs étaient recouverts d'enduit blanc jusqu'à la fin de l'année 2013, lorsque l'Église a été soumise à une intervention pour la conservation et la restauration de ses peintures murales. Le badigeon reste néanmoins dominant car l'intervention a surtout ciblé trois zones différentes de l'Église, à savoir : le sanctuaire (derrière le retable principal), le mur de l'arc triomphal et les zones contiguës (derrière les retables latéraux).

Les travaux au niveau du sanctuaire ont confirmé l'existence de couches chromatiques fortes. Au sommet du mur de l'arc triomphal, deux campagnes de peinture murale ont été identifiées, les deux révélant une composition similaire au niveau



de la représentation du *Calvaire*. Sur le mur nord de la nef, il faut souligner une fresque représentant *Saint-André*, accompagnée d'une inscription datée de 1608. Les travaux ont également compris le retable principal et les retables latéraux de la nef, relevant de la période maniériste, comme en témoigne l'intégration de panneaux picturaux dans leur structure.

## L'ART TUMULAIRE

Dans le parvis de l'Église, il existe trois tombeaux, avec leurs couvercles respectifs. Il s'agit de sarcophages monolithiques, ayant des couvercles d'une seule pierre, de forme pentagonale et un volume à deux pans. Ces trois coffres ont été mentionnés dans les mémoires paroissiales de 1758, relatives à cette paroisse, comme une preuve de l'existence d'hommes distingués à Lufrei. En effet, la mention est la suivante : "Trois tombeaux de pierre, chacun d'une seule pièce, qui dans le parvis de cette église sont conservés, retirés de la terre, avec des couvercles de pierre, également d'une seule pièce, taillés de façon aiguë, sur toute leur longueur. Et qui n'existent nulle part ailleurs dans les alentours. Sur deux de ces tombeaux, il y a encore quelques traces du nom qui y fut sculpté au ciseau, mais le temps ayant corrompu ces lettres, il n'est plus possible de l'identifier, et dans la mémoire des hommes, il n'y aucun indice de ceux qui y ont été enterrés".



### À NE PAS RATER

- 2,8 km : Musée Municipal Amadeo de Souza-Cardoso (p. 277)
- 2,8 km : Église et Couvent Saint-Gonzalve (p. 278)
- 2,8 km : Église Notre Seigneur des Affligés – Musée d'Art Sacré (p. 279)
- 8,3 km : Parc Aquatique d'Amarante (p. 280)